LA FORMATION DE L’UNITÉ ITALIENNE

Le mouvement national italien avait échoué en 1848-1849. Il réussit de 1859 à 1870 grâce au génie de Cavour, à l’appui militaire et diplomatique de Napoléon III, enfin à l’élan spontané de toute la population italienne.

Le royaume de Piémont-Sardaigne se transforma en royaume d’Italie (1861) par l’annexion de la Lombardie après la victoire de Solferino (1859), de l’Italie centrale après la cession de Nice et de la Savoie à la France (printemps 1860), enfin de l’Italie méridionale après l’aventureuse expédition de Garibaldi (fin 1860).

La Vénétie fut acquise en 1866 grâce à l’alliance prussienne et à la médiation française.


I. — CAVOUR — LA PRÉPARATION DE L’UNITÉ

Cavour, artisan de l’unité italienne

Les victoires de l’Autriche et de la France sur les patriotes italiens en 1848 et 1849 semblaient avoir remis à un avenir lointain la réalisation de l’unité italienne. Mais Victor-Emmanuel II avait conservé dans son royaume le régime constitutionnel, et il allait trouver en Cavour un ministre d’une habileté supérieure.

Le comte de Cavour était un noble piémontais. Il fut d’abord officier, puis se consacra à l’exploitation de ses propriétés. C’était un esprit clair, ouvert à toutes les nouveautés, et qui s’intéressait aux questions pratiques : développement des chemins de fer, progrès de l’agriculture